

Le nouveau programme de français du primaire et l'aménagement de la salle de classe

Colette Baribeau

Number 47, October 1982

La planification

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56953ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Baribeau, C. (1982). Le nouveau programme de français du primaire et l'aménagement de la salle de classe. *Québec français*, (47), 56–57.

Le nouveau programme de français du primaire et l'aménagement de la salle de classe

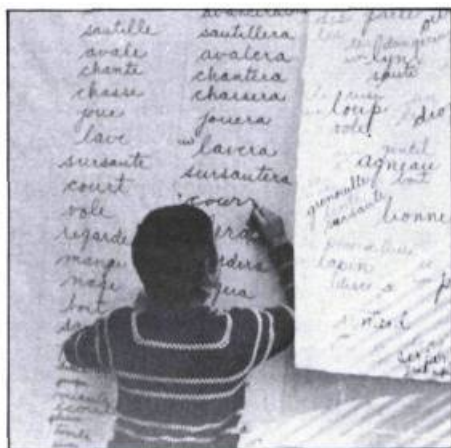
colette baribeau

Le phénomène de la communication est au cœur de la didactique de la langue au primaire. Comment un enseignant peut-il organiser sa classe pour faciliter le développement des habiletés langagières chez l'écopier? L'enseignant du primaire aurait avantage à organiser l'espace physique que constitue sa classe de manière à ce que cet environnement facilite ses interventions et soit inspirant pour l'écopier. Aménager une salle de classe ne s'improvise pas au fur et à mesure que surgissent les idées, les projets, les activités; l'environnement est un outil essentiel quand il s'agit d'apprendre à des enfants à communiquer. Bien souvent, cet aspect est négligé par les enseignants au primaire; ces derniers auraient pourtant tout avantage à prévoir et à organiser leur classe de manière à ce que l'environnement physique serve de point d'appui à une didactique renouvelée de la langue.

C'est en fonction des divers éléments constitutifs de la communication que nous allons, dans cet article, dégager les principales caractéristiques d'un environnement favorisant le développement des habiletés langagières chez les écoliers du primaire.

L'environnement: lieu d'interaction et lieu fonctionnel

Le nouveau programme de français met l'accent sur la dynamique de la communication afin de développer des habiletés langagières. Pour soutenir cette relation, l'environnement devrait être un lieu qui facilite la communication; il doit être conçu de manière à favoriser la diversité, la continuité, et l'intensité



Environnement « inspirant »: l'écopier est amené à écrire, à compléter des listes de verbes à l'aide des livres de lecture (Classe de Diane De Guise, École St-Gabriel-Lalemant, 3^e année)

des interactions entre les écoliers et entre l'écopier et l'enseignant. L'organisation de la classe doit aussi permettre aux communications qui émergent de se prolonger, de s'approfondir, de s'intensifier. À cette fin, la disposition des bureaux facilite les échanges entre les enfants; l'organisation du local permet de modifier les regroupements selon les besoins; un coin est réservé au travail individuel, un autre aux discussions en grand groupe. La classe s'ouvre sur l'école: les murs des corridors servent de tableaux d'affichage, un recoin encourage deux écoliers à dialoguer. Pour faciliter la communication, l'environnement doit être un lieu fonctionnel et, pour qu'il le devienne, l'enseignant doit prévoir les activités qui sont susceptibles de se dérouler dans sa classe. Dans un environnement fonctionnel, le matériel est accessible à tous

et le rangement est ainsi fait qu'il n'y a pas de temps perdu à chercher ce dont on a besoin; chaque objet est à sa place et ceci est connu de chacun. Le mobilier choisi est pratique et applicable à de multiples usages; la disposition de cloisons mobiles maximise l'espace disponible et multiplie les surfaces murales permettant l'affichage. Alors que deux écoliers sont prêts à s'enregistrer, qui n'a pas désespérément cherché une prise de courant ou un magnétophone ou des cassettes vierges? Un environnement fonctionnel favorise le calme et facilite la concentration. Même les bruits deviennent « signifiants »!

L'environnement: lieu d'action et milieu de vie

Le programme de français met un accent particulier sur l'intention de communication. L'écopier doit parvenir à exprimer clairement s'il désire informer, convaincre, amuser ou exprimer ses sentiments ou ses émotions. Il est essentiel que l'intention débouche sur l'action; en effet, le modèle d'apprentissage que sous-tend le programme exige que l'enseignement s'inscrive au cœur d'expériences signifiantes pour l'écopier.

L'apprentissage est donc une expérience active qui engage l'écopier à entrer en interaction avec un environnement conçu de manière à favoriser cette expérience personnelle. La disposition des objets permet de les observer, de les toucher, de les manipuler, d'y engager tous ses sens; ces objets sont en relation avec la vie quotidienne; les écoliers participent à la fabrication du matériel, ils en apportent, ils en organisent la disposition dans la classe. Le milieu de vie ainsi créé est à leur image, reflète leurs intérêts, leurs goûts, leurs désirs. La classe devient un lieu qui les stimule, les questionne, les pousse à chercher, un lieu où leur curiosité est sans cesse en éveil, un lieu qu'ils ont le goût de transformer au fur et à mesure de leurs besoins et d'adapter à leur manière de vivre, de penser et d'agir. Dans cette perspective, l'enseignant a tout avantage à laisser les écoliers effectuer ces transformations bien qu'il puisse aussi en être la source et l'inspiration quotidienne.

L'environnement: lieu culturel

Une expérience de communication doit s'inscrire dans un contexte signifiant pour l'écopier. C'est ce contexte qui donne au message sa densité. Les programmes, tout particulièrement ceux

de sciences humaines, de sciences naturelles et l'art, amènent l'écolier à approfondir sa relation avec son environnement physique, humain et social. La salle de classe devient ainsi un lieu très riche au plan culturel. Les discours produits par les écoliers acquièrent leur densité et leur signification du fait qu'ils s'enracinent dans leur univers. Il est donc important que l'écolier retrouve dans la classe des éléments qui constituent son environnement culturel et socio-économique, son patrimoine, son avenir. Ces éléments peuvent être présents sous différentes formes. Ils peuvent constituer le champ de connaissance avec lequel l'écolier est en relation : l'écolier peut dans ce cas poursuivre un travail sur son patrimoine, sur sa ville ou son quartier et produire, dans ce contexte, des discours signifiants à caractère informatif (décrire les métiers, les objets anciens, faire des rapports d'interview de personnes âgées, etc.), incitatif (messages commerciaux sur le quartier, affiches, carte d'invitation à une exposition d'objets anciens), ludique (saynète sur les aléas dans la vie d'un boucher), expressif (poèmes sur les beautés de ma ville, les sentiments qu'évoquent les vieilles maisons, les photos anciennes, etc.). La salle de classe peut aussi être un lieu culturel par les objets avec lesquels l'enfant travaille. On y retrouve une caisse populaire, l'épicerie du coin ; les mots que les petits découvrent par la lecture se rattachent au vocabulaire de l'alimentation ; les écoliers ont sous les yeux des affiches représentant les différents métiers des gens qui habitent leur quartier ; on peut y

retrouver un plan de la ville, des bottins téléphoniques, des minicalculatrices, des livres, des objets anciens, des reproductions de sculptures et de peintures, etc. La classe est ouverte à la vie quotidienne : les cartes géographiques permettent de situer les événements mondiaux, l'écolier peut consulter les quotidiens locaux sur une question particulière.

L'environnement : lieu « finalisé »* et lieu inspirant

Le programme de français offre un avantage sur les programmes antérieurs : il fixe avec netteté l'objet d'apprentissage et détermine les objectifs à atteindre. Cette orientation précise qui est donnée permet de « finaliser » l'environnement, c'est-à-dire d'y inscrire les objectifs poursuivis. L'écolier doit percevoir ces objectifs en français et l'environnement doit mettre à sa disposition des outils lui permettant de s'évaluer en fonction de ces objectifs.

L'environnement, et les objets qui le constituent, doivent « faire penser » aux objectifs qui sont poursuivis ; c'est en ce sens qu'il devient un lieu « inspirant ». Dans un coin, l'écolier peut manipuler une imprimerie et décider de faire un journal, de publier un compte rendu de sa recherche sur le cheval (discours informatif) ; un castelet fait penser à composer des saynètes ; une tribune, un discours pour convaincre ses amis du bien-fondé de ses opinions personnelles (discours incitatif) ; une table d'écoute suscite l'intérêt de certains à s'enregistrer

(discours expressif) ; un rétro-projecteur fournit l'occasion d'illustrer son texte d'images, d'illustrations.

Un lieu « finalisé » invite l'écolier à s'engager dans une démarche d'apprentissage (les objets lui parlent, éveillent sa curiosité, font surgir de nouveaux défis, l'incitent à produire des discours signifiants) et met à sa disposition les outils nécessaires à cette production.

Il est aussi nécessaire que l'écolier puisse voir de façon tangible une correspondance entre les objectifs et l'environnement. Dans un environnement « finalisé », l'écolier trouve inscrites dans un langage adapté à son niveau, les habiletés et les attitudes qu'il a à développer, les connaissances qu'il a à acquérir. Les façons de le faire sont propres à chaque enseignant : tableaux de programmation, grilles d'objectifs, dossiers d'apprentissage, affiches ou pancartes d'objectifs. Ces instruments de planification s'accompagnent d'instruments d'évaluation et/ou d'auto-correction : grilles d'observation de situations de communication, questionnaires d'objectivation, tests, examens, rappels, corrigés, journal, feuilles de route, etc. C'est dans cette perspective qu'il s'agit de considérer l'ensemble des instruments que l'écolier doit avoir entre les mains pour apprendre à maîtriser le code écrit : dictionnaires nombreux et variés, grammaires de référence, grammaires personnelles, fichiers, pancartes-rappel, etc.

L'ensemble des observations que nous venons de faire permet de constater dans quelle mesure l'environnement peut être un support au développement des habiletés langagières. Ce type d'intervention est plus efficace que les interventions verbales faites pour tous et à tout moment. Dans cette perspective, l'environnement soutient les interventions verbales et les stratégies pédagogiques. De plus, cette façon de concevoir l'espace offre un grand avantage : il permet une meilleure exploitation des cinq sens lorsque l'écolier s'engage dans un processus d'apprentissage ; les sens sont appelés à travailler de concert, l'écolier peut voir, entendre, toucher, manipuler, etc. Cette dimension est fondamentale dans l'enseignement au primaire ; elle constituait l'une des caractéristiques du renouveau en mathématiques, en sciences humaines et naturelles ; elle peut maintenant colorer, inspirer l'enseignement de la langue et permet d'envisager l'intégration des matières d'une façon bien particulière. ■



Environnement fonctionnel : cloisons mobiles, espace mural pour affichage, étiquetage pour faciliter le rangement, etc.

(Classe de Lucie Arpin, Ste-Victoire, 2^e année)

* N.D.L.R. : Le terme « finalisé » est mis entre guillemets pour signaler que l'auteur donne à ce néologisme un sens particulier.